

## AGENDA

- 22 octobre : Journée Innovation agro-alimentaire et agro-ressources proposée par l'ENSAIA, Agria Lorraine et Lactalis
- 24 octobre : Cérémonie de remise des diplômes aux Ingénieurs ENSAIA Promo 2015 - Centre Prouvé - 16h00
- 2 novembre : Projection/discussion « Et maintenant nos terres » - Amphi Cuénot—20h30
- 4-5 novembre : Les prairies et l'agroécologie : Séminaire Réseau Prairie - ENSAIA
- 17 novembre : Climat, Agriculture, Alimentation : quels enjeux ? - ENSAIA

## Gréneo : le Bronze européen

Le palmarès d'EcoTrophelia Europe 2015, la Champion's League de l'Innovation Alimentaire, a été dévoilé mardi 6 octobre à l'Exposition Universelle de Milan. Le jury présidé par Michel COOMANS, ancien Directeur du département Industrie Agroalimentaire-DG Entreprise Commission Européenne a décerné l'EcoTrophelia Europe de Bronze à Gréneo, des pépites croustillantes de légumineuses, version lentilles corail ou pois cassés, imaginées et conçues par une équipe d'élèves - ingénieurs de la spécialisation « Formulation Alimentaire » de l'ENSAIA.

Trophée d'or d'EcoTrophelia France cet été à Avignon, Gréneo représentait en effet la France à EcoTrophelia Europe qui s'est déroulé à Milan les 5 et 6 octobre. A l'issue d'une année de sélection nationale, 16 pays européens étaient en lice dans la compétition. Les équipes ont été auditionnées par un jury européen chargé d'évaluer la création alimentaire la plus visionnaire, conçue dans une démarche industrielle et adaptée aux circuits de la distribution européenne.

Ce nouveau podium pour Gréneo confirme la qualité du projet des étudiants de l'école qui ont reçu leur prix lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'Exposition Universelle de Milan en présence des représentants du Pavillon Europe, des membres du jury, des représentants des établissements d'enseignement supérieur, des fédérations nationales de l'Alimentation, des entreprises et organisateurs.

- Les élèves du groupe Gréneo : Manon Galizzi, Ségolène Huille, Zoé Argoullon , Pierre-Michel Jean-Baptiste, Nathalie Carabin, Lina Ghediri , Auberie Bachorz , Melyna Chalbazian , Paula Viera De Freitas
- Contacts Gréneo : [Manon Galizzi](#), élève ingénieur ENSAIA, chef de projet ; [Catherine Humeau](#), Professeur, tuteur du projet ; [Christelle Mathé](#), Maître de Conférences, tuteur du projet
- Contacts programme IDEFI EcoTrophelia : [Lionel Muniglia](#), Maître de Conférences ; [Marie Maison](#), Chargée de mission IDEFI.



# Crowdfunding pour « Les Fermiers d'à côté »

[Frank Magot](#) (4A ADT), s'est lancé via le PEEL dans la création d'une entreprise, baptisée « Les Fermiers d'à côté ».



Son projet est d'ouvrir un Food-truck où il vendrait des burgers et des tartines composés d'aliments produits en Lorraine et issus de l'Agriculture Biologique. Après avoir passé avec succès les formations d'Hygiène et de Permis d'Exploitation et après avoir signé un Contrat d'Appui au Projet d'Entreprise avec la Coopérative d'entreprises CAP Entreprendre, il exerce dorénavant officiellement son activité. La Kfet, le Pôle entrepreneuriat étudiant Lorrain et le Conseil de Développement Durable du Grand Nancy ont déjà fait appel à lui pour la confection de repas et buffets. Pour concrétiser définitivement son projet et acquérir son food-truck, il lance à compter du 19 octobre une campagne de Crowdfunding (financement participatif) sur la plateforme My Major Company.

## Pour des modes d'agriculture alternatifs et durables

[Chloé Fontfreyde](#), 3A DEFI, a l'an passé, dans le cadre de sa césure, effectué différents stages, notamment au Bénin et au Guatemala. Ses études et voyages lui ont permis de développer une vision globale de l'agriculture et des industries qui lui sont liées avec un intérêt particulier pour le développement rural intégral et durable. Pour partager les fruits de son expérience, elle a créé le projet *Initiatives durables autour de l'agriculture*. En plus d'un blog qu'elle anime à [cette adresse](#), elle écrit également dans le Paysan Lorrain ([L'agriculture, moteur pour le développement de l'Afrique](#)) Son projet s'inscrit dans le cadre d'un service civique, en partenariat avec 3D'Tour et avec le soutien de la ville de Vandoeuvre et du Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle. Il comprend la série d'une demi-douzaine d'articles «Durable : initiatives et découvertes», une exposition photo, des conférences et des vidéos sur le thème de la consommation responsable



## Une expérience en or

Comment nourrir la planète, alors que la population mondiale ne cesse de grandir ? C'est pour répondre à cette question qu'était réunie fin août à Canberra en Australie une centaine d'étudiants venus de 33 pays. Sélectionnés pour cette 2ème édition du Youth Ag Summit, co-organisé par Bayer et Future Farmer Network, parmi plus de 2000 candidats, Mitra Kiani et Guillaume Flandin de l'ENSAIA ont vécu une expérience « en or »,

riche d'échanges et de rencontres. L'aventure devrait continuer mais sur le net avec la création d'une plateforme de discussion. Voir aussi sur [Le Figaro.fr](#) :

[4 jeunes Français s'envolent en Australie](#)

[Une centaine de jeunes réunis en Australie pour inventer l'agriculture de demain](#)



Félicitations à [Yves Le Roux](#) nommé cet été Chevalier de l'Ordre du mérite agricole par le Ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll.



# PROTEC sur le terrain

[Emile Benizri](#)

Qui dit 3A, dit forcément projet et pour la Spécialisation Protec', qui dit projet, dit forcément enquêtes en situation réelle! En effet, au sein de la Spécialisation Protection des Cultures, animée par Emile Benizri, de nombreux projets sont menés par les dix-neuf étudiants qui forment la promotion 2015-2016. Parmi ces projets, un se détache particulièrement des autres : le « projet d'enquêtes », réalisé chaque année en partenariat avec une firme phytosanitaire et/ou un organisme du domaine de la protection des cultures. Cette année, ce sont Bayer CropScience, BASF Agro, mais aussi le Geves qui proposent aux élèves Protec' de répondre à une problématique bien définie en lien avec des préoccupations actuelles. En effet, 2015 est une année de transition pour l'agriculture, avec en particulier la nouvelle PAC qui s'installe, et laisse présager des changements de comportements des agriculteurs. Ces changements impliquent la nécessité de mieux communiquer pour les firmes sur l'intérêt de leurs solutions, mais aussi d'améliorer la connaissance des outils de détection des maladies, pour certains issus des firmes. Ces 3 projets, qui vont durer sur une période de 5 mois, permettront aux élèves d'être en interaction directe avec la profession au travers d'entrevues et d'échanges avec tous les acteurs en lien avec la protection des cultures : organismes de recherche, distributeurs, prescripteurs, firmes phytosanitaires et bien évidemment les agriculteurs! Cette étape est d'autant plus intéressante et importante qu'elle permettra aux élèves de s'immerger dans le « petit monde » de la protection des cultures qui sera le leur d'ici moins d'un an et de se constituer d'ici là un réseau de contacts privilégiés avec de nombreux acteurs du domaine de l'agronomie, ce qui pourra faire la différence lors de la phase de recrutement.



# Recyclons nos friches !

[Geoffroy Séré](#)

Les 3A SGE se sont rendus vendredi 9 octobre à la conférence régionale du Réseau Rural Lorrain 2015 autour du thème « Les espaces en friches : des opportunités pour le développement des territoires ». Cette journée qui s'est tenue sur le Centre International d'Art Verrier de Meisenthal, une ancienne friche requalifiée en lieu culturel (musée, salle de concert) a vu une large gamme d'acteurs des territoires aborder cette question délicate de l'aménagement des espaces délaissés (friche industrielle, militaire, zones de coteaux). L'ENSAIA a été souvent citée à travers différents projets : le projet ortie à Écurey, le recensement de friches agricoles de Metz Métropole, le GISFI et les opérations de requalification d'anciens sites industriels par le biais d'une conférence de Geoffroy Séré.



# AGRIMAX

[Yves Le Roux](#), [Stéphane Pacaud](#)



Cette année encore, l'ENSAIA était présente à Agrimax, le salon agricole du Grand-Est. Les 1ères années au grand complet s'y sont rendues vendredi après-midi. Un stand aux couleurs de l'école y présentait les travaux menés actuellement, à l'image des actions de lutte contre les plantes invasives ou de celles relevant de la problématique Energies et Territoire intégrant également la méthanisation. En prélude au colloque « Territoires et Elevages » organisé à Paris le 13 novembre au Palais du Luxembourg par l'Académie d'Agriculture de France et ses partenaires, se déroulait également à Agrimax la [Rencontre de Lorraine](#) consacrée aux caractéristiques de la filière Polyculture-Elevage et conditions d'évolution du Grand-Est. Yves Le Roux y a animé une table-ronde sur "La stratégie des filières lait et viande". La Chèvre de Lorraine ainsi que les vaches de la Bouzule étaient également présentes sur la salon.



## Spéciale Césure

Frantz Fournier

85 élèves-ingénieurs de l'école étaient en césure durant l'année 2014-2015. De retour à l'ENSAIA pour finaliser leur cursus Ingénieur, ils ont présenté aux 2èmes années, lors d'une matinée dédiée, cette année particulière, riche en expériences à la fois professionnelles et humaines.

La césure, [officialisée](#) cet été par le Président de la République, se déroule à l'ENSAIA entre la 2ème et la 3ème année du cursus Ingénieur, soit une année complète comportant deux projets proposés par l'étudiant, dont un se déroulant obligatoirement dans un pays non francophone. Stages en laboratoire ou en entreprise, Erasmus, service volontaire européen, service civique, engagement humanitaire ou associatif, woofing... les formes de la césure sont diverses et multiples.

Extraits :

Alexandre, spécialisation Agricultures et Développement des Territoires, a ainsi parcouru 4 pays européens (Finlande, Roumaine, Italie, Serbie) pour un projet itinérant sur les produits forestiers non ligneux, projet adossé à l'association de l'ENSAIA "3D Tour" (Découverte et Développement Durable) et au projet européen Star Tree. Lorelei, spécialisation Protection des Cultures, a vécu cette année en Australie pour y mener des recherches sur les gènes de

fertilité du Blé puis au Costa Rica dans un centre d'agronomie tropicale pour y étudier le caféier. Après la Nouvelle Zélande, Soline, spécialisation Formulation Alimentaire, a, quant à elle, choisi l'Angleterre pour un stage chez "Fine Lady Bakerie" où elle a travaillé à l'amélioration de la texture du pain de mie. Il y a aussi Perrine, spécialisation Management de la Supply Chain et Logistique, dont le stage de recherche à Dublin lui aura, entre autre, permis de perfectionner son anglais, ou bien encore Muriel et Gaïtan, partis en Erasmus, respectivement à Stuttgart et Valence, avec pour elle un Master Food Science Engineering et pour lui des cours en Horticulture, Fruiticulture, Citriculture et Viticulture. Enfin, pour Vincent et Chloé, ce fut du woofing au Canada durant toute une année.

La Césure est l'une des possibilités d'ouverture internationale que propose l'ENSAIA, parallèlement au stage linguistique en 2ème année, aux programmes d'échanges avec une quarantaine de pays dans le monde, au Programme international permettant aux élèves de passer un ou deux semestres à l'étranger dans le cadre leur cursus. Elle est néanmoins plébiscitée par les élèves car elle est une année d'ouverture culturelle, d'apprentissage linguistique, d'expériences professionnelles et d'enrichissement personnel. Plus de 90 élèves de l'école sont actuellement en Césure cette année. Une exposition photos des plus beaux clichés pris par les césuriens 2014/2015 est actuellement proposée dans le Hall de l'école.



## Forum : le retour d'« anciens »

La 11ème édition du Forum ENSAIA-Entreprises s'est tenue du 21 au 25 septembre. Une vingtaine d'entreprises a été accueillie cette année avec les fidèles : Auchan, L'Oréal, Nestlé, Bayer, BASF, EMC2, Cargill, Pioneer, Lactalis, le retour de : Danone, Heineken et Unilever et l'arrivée de nouveaux comme Diana Symrise et Vertal. Ce fut aussi l'occasion de revoir d'anciens étudiants, de promotions récentes comme Gauthier Valence (Promo 2014) pour Vertal et Chakire Chahdi (Promo 2015) pour Unilever, ou plus anciennes comme Vincent Petitot, Virginie Fohrer (Promo 1991 pour Nestlé) ou encore Laurence Perrayon-Daniel (Promo 1992) pour Heineken.



## Rentrée

Le cursus Ingénieur Production agroalimentaire et les Admis sur Titre ont ouvert dès le 24 août la rentrée 2015-2016 avec 12 élèves ingénieurs apprentis de 1ère année, 9 de 2ème année et 17 élèves-ingénieurs admis sur titre. Puis le 9 septembre l'ENSAIA a accueilli ses 145 premières années. au cours d'une journée spéciale rentrée qui a mobilisé l'ensemble des personnels et élèves de l'école, sous l'égide de Michel Fick, Directeur de l'ENSAIA.

Dès le lendemain, les 1ères années ont pu découvrir la vie associative à l'ENSAIA grâce au Forum des associations proposé par la trentaine de clubs et associations qui anime la vie de l'école. Puis quelques jours plus tard, ce fut le week-end d'intégration concocté par le BDE. 2 journées hautes en couleurs dans une ambiance conviviale et joyeuse .



## Rentrée surprise pour les 3A FA

La rentrée des 3ème années a démarré fort pour la spécialisation Formulation Alimentaire. Les étudiants étaient attendus dès mardi matin à 7h15 sur la parking de l'ENSAIA sans connaître le programme du séminaire de rentrée. Pendant 2 jours, de nombreuses activités leur ont permis de mieux se connaître, de relever des défis mais aussi et surtout de faire face aux imprévus ! L'objectif est de repousser les limites afin de stimuler notamment la créativité, nécessaire à la conception des produits alimentaires de demain ! Ils ont été à la hauteur et peuvent désormais commencer l'aventure intense de la spécialisation FA...



# Plaidoyer pour les sols

[Guillaume Echevarria](#)

Dans le cadre de l'année internationale des sols, le conseil départemental 54 en partenariat avec l'ENSAIA a rassemblé le 9 octobre, à la Cité des paysages à Sion, une centaine de participants autour du thème de la préservation des sols. Scientifiques, étudiants, élus et techniciens des collectivités territoriales, gestionnaires d'espaces urbains, aménageurs, agriculteurs, forestiers et paysagistes, étaient réunis autour du sol, parent pauvre, discret et mal connu, système vivant et dynamique, auquel on demande à la fois de nous nourrir, de produire du bois et de belles forêts, d'épurer nos pollutions, d'être imperméable, propre, support de nos aménagements mais capable d'infiltrer les eaux et de réguler les crues... Bien commun s'il en est, le sol est au cœur d'enjeux planétaires dans un contexte d'explosion démographique (nous serons près de 9 milliards d'ici à 2050), de crises migratoires (20 millions de personnes déplacées chaque année depuis 7 ans) et de dégradation des terres (55 % de la terre agricole est moyennement ou sévèrement dégradée). C'est dans ce contexte et en perspective de la COP21 que Dominique Potier, Député de la 5ème circonscription de Meurthe-et-Moselle et Président du Pays Terre de Lorraine a introduit la problématique de la préservation des sols. Agriculteur impliqué dans l'agro écologie, il est revenu sur ses travaux parlementaires d'évaluation du plan « Ecophyto » sur les pesticides présenté fin 2014 et sur ses préconisations pour une transition agro-écologique. Il a aussi évoqué ses propositions allant dans le sens d'une régulation du marché du foncier pour donner un avenir à l'agriculture et aux territoires ruraux. La 1ère partie de la journée a également donné le ton au travers d'éclairages apportés par Jean Louis Morel, Séverine Piutti, Christophe Schwartz ainsi que par Jacques Ranger, directeur de Recherches à l'INRA.



Les sols sont le support de production de plus de 90 % de l'alimentation humaine et ont un rôle crucial notamment dans le cycle de l'eau et des éléments, la biodiversité, les infrastructures, les paysages... Pourtant le constat dressé par [Jean Louis Morel](#) est alarmant. Seulement 11% des sols sont aujourd'hui cultivables sans apport majeur et les processus de dégradation s'accroissent alors que celui de la formation des sols est très lent, avec un renouvellement hors échelle humaine. La prise de conscience est toutefois réelle. L'enjeu aujourd'hui est alors d'inverser la tendance, à l'image de ce qui a été réalisé pour la couche d'ozone. Pour [Séverine Piutti](#), la qualité et la fertilité des sols agricoles sont également en question et s'inscrivent dans une dépendance vis-à-vis de la matière organique qu'ils renferment. Les micro-organismes du sol sont en effet des acteurs majeurs permettant la libération d'éléments minéraux vitaux pour les plantes cultivées. Pour améliorer la durabilité des systèmes de culture, l'intégration des prairies temporaires et/ou artificielles dans la rotation permet à court terme d'améliorer le rendement des cultures et les propriétés biologiques du sol. Enfin, [Christophe Schwartz](#) a abordé quant à lui les sols artificialisés, ces surfaces artificielles résultant de l'urbanisation et de l'expansion des infrastructures, dévoreuses d'espaces naturels ou cultivés provoquant un changement complet et souvent irréversible de l'usage des sols. Prendre soins des sols artificialisés... là où les sols n'existent pas ... Certes un paradoxe mais une urgence en France très touchée par ce phénomène. 2/3 des surfaces y sont artificielles, occupées pour la moitié d'entre elles par l'habitat pavillonnaire. Pourtant 1/3 de ces mêmes surfaces peut encore jouer un rôle. Il est en tout cas impératif dorénavant de développer un urbanisme plus vert prenant en compte la ressource sols dans les projets d'aménagement. Jacques Ranger a rappelé que les sols forestiers, les plus pauvres en nutriments et en fertilité, subissent de nombreuses agressions, notamment parce qu'on leur restitue de moins en moins de biomasse après exploitation (rémanents) ou parce que les engins de débardage tassent et compactent les sols pour des décennies. La table ronde du matin a permis de montrer que les enjeux de qualité des sols commencent à gagner le cœur des villes, mais aussi que pour l'agriculteur jusqu'à l'aménageur urbain, le sol est longtemps resté une surface et que ce qui se passe dans sa profondeur était méconnu. Les mentalités changent... L'aspect consommation des sols, avec la question de la disponibilité du foncier et aussi de son coût, a été abordée l'après-midi et les tables rondes, très interactives, ont démontré s'il est besoin que la question des sols et de cet invisible à l'œuvre sous nos pieds est l'affaire de tous. Les enjeux de leur préservation s'inscrivent sur le long terme et sont de même nature que les ceux liés au changement climatique. La conclusion sur les échanges et sur les avancées de la journée a été faite par l'ENSAIA (G. Echevarria) puis le directeur de la Cité des Paysages, Thibault Valois, a remercié participants et organisateurs.

Lors de cette journée, il a été rappelé les liens tissés entre le cité des paysages de Sion et l'ENSAIA. 2 ateliers pédagogiques sont en effet organisés depuis 2009 dans le cadre des cursus de 2ème année ainsi qu'en Master :

- L'atelier « paysage et carte des sols » qui fait le lien entre le sol et son usage à partir de sondages du sol.
- L'atelier « écologie du paysage » qui fait le lien entre biodiversité et gestion des prairies et des vergers et enquêtes auprès des exploitants.



## Les secrets de la Mirabelle

[Frédéric Pierlot](#).

Dans le cadre des Journées des Jeunes Chercheurs du LAE, Doctorants et Post-doctorants du Laboratoire Agronomie et Environnement ont proposé un séminaire sur ce fruit emblématique de la Lorraine. La journée s'est déroulée en 2 temps :

- La matinée était consacrée à la culture du fruit (depuis le choix du matériel végétal jusqu'aux techniques de prévision de récolte en quantité et qualité en passant par les moyens de lutte contre les ravageurs et les méthodes alternatives).
- l'après-midi a abordé les valorisations alimentaires et non-alimentaires de la mirabelle (propriétés des composés, utilisation industrielle...)

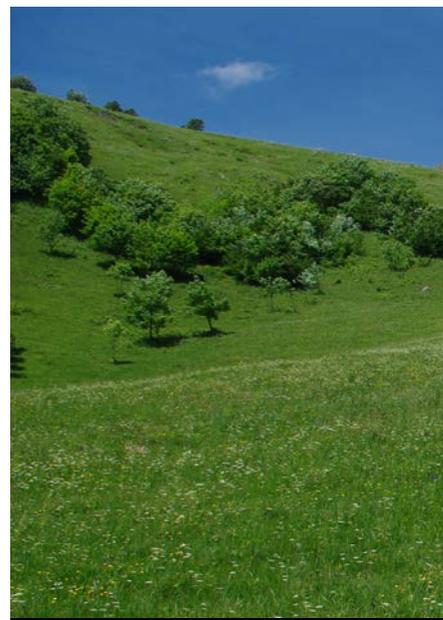
L'ensemble des interventions a été réalisé par des chercheurs, techniciens et représentants professionnels de la filière.

## Les prairies et l'agroécologie

[Sylvain Plantureux](#) [Alice Michelot-Antalik](#)

Ce sera le thème du prochain séminaire Réseau Prairies Inra qui se déroulera à l'ENSAIA les 4 et 5 novembre prochain. Le séminaire proposera des échanges autour des questions suivantes : Quelle est la pertinence du concept d'agroécologie pour les prairies et l'élevage dans les systèmes agricoles ? En quoi l'agroécologie questionne-t-elle les scientifiques travaillant sur les prairies ? S'agit-il d'un réel changement de paradigme scientifique, d'innovations techniques, ou est-ce une remobilisation de concepts et solutions connues ? Quelles nouvelles problématiques scientifiques émergent ou émergeront de ce changement ? Quels sont les leviers et verrous qui peuvent promouvoir ou empêcher le développement de l'agroécologie ? Comment mettre en œuvre des systèmes agricoles agro-écologiques à base de prairies ? Comment organiser la transition agricole ? Comment faire partager les valeurs et les solutions techniques ? Le séminaire concernera tous les systèmes incluant de la prairie et proposera une session sur les connaissances pour mettre en œuvre l'agroécologie, la seconde étant consacrée à l'acquisition et à la transmission des savoirs sur l'agroécologie. Les exposés et débats en salle seront illustrés par une demi-journée de visite sur le terrain.

<https://prairiesinra2015.wordpress.com/>



## L'agroécologie est en ligne

[Sylvain Plantureux](#)

L'université virtuelle d'agroécologie est une initiative nationale de e-learning en agroécologie portée par les établissements de recherche et d'enseignement supérieur agronomique français. L'Université de Lorraine (dont l'ENSAIA) est fortement impliquée dans ce projet qu'elle co-anime avec AgroParisTech et l'INRA. Le développement d'une offre de 180 heures de formation en e-learning sur « l'agroécologie en production animale et fourragère » (projet UTOP-AGRAF) est actuellement en cours.

L'UVAE vient de se doter d'un site internet à découvrir : <http://www6.inra.fr/uvae>



# Climat, Agriculture, Alimentation : quels enjeux ?

[Yves Le Roux](#)

Dans le cadre de la semaine du festival "Alimentterre" 2015 » se déroulera le 17 novembre prochain à l'ENSAIA une projection débat sur la thématique "Climat, Agriculture, Alimentation : quels enjeux ?". La soirée s'articulera autour de la projection du Film « Ceux qui sèment » suivie d'un débat animé par Yves Le Roux qui a également convié à cette rencontre [Jacques Caplat](#) auteur de « Changeons d'agriculture, réussir la transition »



[Ceux qui sèment](#) - Le Pitch

Mais quelle est donc cette agriculture familiale qui emploie à ce jour plus de 40 % des actifs mondiaux et produit 80 % de l'alimentation mondiale ? C'est la question à laquelle 40 étudiants en agronomie ont choisi de répondre en réalisant un film documentaire à travers le monde. Le jeune réalisateur Pierre Fromentin a mis en image cette agriculture familiale, en passant par l'Inde, la France, le Cameroun, l'Equateur et le Canada. Ce film évoque les avantages ainsi que les limites associés au caractère familial de l'agriculture. Une invitation au voyage et à la réflexion, pour un public de tous âges et de tous horizons.

## Et maintenant nos terres

Une projection du film « Et maintenant nos terres » (30 min) suivie d'une discussion sur le thème de l'accaparement des terres se déroulera Lundi 2 novembre de 20h30 à 21h30 en amphi Cuénot. Cette projection est proposée par 3 DTour et [Chloé Fontfreyde](#), 3A DEFI, qui avait effectué un stage au sein de l'ONG Songhaï abordée dans le film.

« Et maintenant nos terres » raconte l'histoire de trois résistants à l'accaparement des terres en Afrique, trois héros de la paysannerie qui défendent leurs terres et leur mode de vie face à des investisseurs étrangers. Au Cameroun, Nasako Besingi fait reculer le projet d'une plantation de palmiers à huile porté par un fond d'investissement américain alors qu'Emmanuel Elong mène une alliance internationale de producteurs en négociation directe avec le groupe français Bolloré. La résistance s'organise également au Sénégal où les éleveurs peuls mobilisent la presse internationale dans leur combat contre un investisseur italien. Tous refusent d'abandonner leurs terres et se battent pour un autre modèle de développement agricole en Afrique. Un modèle qui existe ! La preuve au Bénin avec le centre Songhaï qui forme chaque année des centaines de jeunes africains à une agriculture biologique et locale. Les alternatives à l'agriculture industrielle se multiplient et font leurs preuves en Afrique. « Et maintenant nos terres » en fait le récit.



Benjamin Polle (journaliste de profession) , l'un des deux réalisateurs avec Julien Le Net, et un représentant du CCFD seront présents à la projection /discussion qu'animera Aurélien Gaigé, 3A DEFI.